

DEUX OU TROIS CHOSES DONT JE SUIS SÛRE

THÉÂTRE · MUSIQUE · LITTÉRATURE · ARTS MARTIAUX

Texte **Dorothy Allison**
Mise en scène **Manon Ayçoberry**



Mythologies familiales, traumatismes de l'enfance, verre brisé et planchers pourris... Dorothy Allison grandit en Caroline du Sud dans une famille ouvrière, marquée par les violences de classe et les violences sexuelles.

Deux ou trois choses dont je suis sûre interroge ce qu'il reste après la fuite et la blessure, pour proposer une réparation, à la fois sensible et collective. Dans un dispositif en tri-frontal, trois comédiennes et une musicienne traversent d'une même voix le récit autofictionnel de cette écrivaine lesbienne et obstinée, qui, grâce aux histoires et à ses soeurs, s'est revendiquée elle-même et s'est réappropriée son corps.

Pluridisciplinaire et émancipateur, le spectacle poursuit notre quête des formes et dramaturgies plurielles – mêlant théâtre, musique, littérature et une pratique chorégraphique et martiale du karaté, comme outil de lutte et de réparation.



DÉCOUVREZ LE TEASER

DEUX OU TROIS CHOSES DONT JE SUIS SÛRE

Texte **Dorothy Allison**

[Éditions Cambourakis, 2021]

Conception, Mise en scène

Manon Ayçoberry

Composition, musique au plateau

Agathe Lavarel

Jeu

Chloé Aubert

Camille Falbriard

Pasiphaé Le Bras

Collaboration artistique et technique

Audran Morancé

Scénographie

Camille Soyaux

Lumières

Kim Chowanek

Sensei

Joël Nunes, Jacques Tapol

Production, administration

Émilie Frémondière

Production

L'ONDE

Coproductions

Théâtre Actuel et Public de Strasbourg,

La Pokop, Scènes et territoires

Accueil en résidence

MAC Créteil, Espace Rohan Saverne,

Agence culturelle Grand Est

Soutiens

DRAC Grand Est, Région Grand Est, Ville de

Strasbourg, Ville de Faulquemont, Karaté

Club de Metz, Kikentäï, Festival Démostratif



CALENDRIER

TOURNÉE 2025-2026

OCTOBRE 2025 - STRASBOURG

↳ 5 représentations au TAPS Laiterie

mardi 07 oct. 20h30

mercredi 08 oct. 19h

jeudi 09 oct. 19h

vendredi 10 oct. 20h30

samedi 11 oct. 19h

NOVEMBRE 2025 - CRÉTEIL

↳ 3 représentations à la Maison des Arts de Créteil

mercredi 12 nov. 20h

jeudi 13 nov. 14h30

jeudi 13 nov. 20h

DISPONIBLE EN TOURNÉE SAISON 2026/2027

DATES PASSÉES

MAI - JUIN 2025 - STRASBOURG

Résidence à La Pokop - Première le 3 juin à 21h dans le cadre du festival Démocrate

MARS 2025 - SÉLESTAT

Résidence à l'Agence culturelle Grand Est

JANVIER 2025 - CRÉTEIL

Résidence à la Maison des Arts de Créteil

NOVEMBRE 2024 - STRASBOURG

Présentation d'une maquette aux Assises européennes de la lutte contre les violences faites aux femmes

OCTOBRE 2024 - SAVERNE

Résidence à l'Espace Rohan - Relais culturel de Saverne

JUIN 2024 - STRASBOURG

Présentation d'une maquette au festival Démocrate

AVRIL MAI 2024 - STRASBOURG

Résidence à La Pokop

NOVEMBRE 2023 - FAULQUEMONT

Résidence de territoire dans le cadre de Jeunes ESTivants



Je sais. J'étais censée rétrécir et mourir. Je sais. Je suis censée être profondément brisée, incapable d'amour, de confiance, de passion. Mais ce n'est pas le cas, et si c'est ainsi, c'est en partie grâce à la nature des histoires que je me suis racontées pour survivre.

**DOROTHY ALLISON,
DEUX OU TROIS CHOSES DONT JE SUIS SÛRE**

NOTE D'INTENTION

Quand, en 2022, je lis *Deux ou trois choses dont je suis sûre* de Dorothy Allison, ce récit autofictionnel d'un parcours de réparation s'impose vite comme une évidence. L'écriture est limpide, franche, ardente ; elle ne masque rien. Avec cette nouvelle création, **je poursuis ainsi mon cheminement autour des dramaturgies plurielles**, où se rencontrent théâtre, musique, littérature et expérimentation corporelle. Ce qui aiguise ici mon geste de mise en scène, c'est de rendre théâtrale l'écriture singulière, narrative et sensorielle de Dorothy Allison, en cherchant **comment porter au plateau une parole intime qui se fait collective**.

Nous choisissons alors de démultiplier le "je" : trois comédiennes et une musicienne, quatre voix et quatre corps pour une même histoire. Notre travail s'appuie sur des protocoles d'expérimentation mêlant jeu, musique, karaté et écriture de plateau. **La matière littéraire appelle à une pluralité de formes : récit, monologues, dialogues, paysages sonores, images**, qui convoquent différentes nuances de présence et d'interprétation. Ainsi, plusieurs théâtralités se nourrissent les unes des autres et composent la matière du spectacle.

Dans *Deux ou trois choses dont je suis sûre*, la parole circule, se reprend, se répond, trouve son écho dans la musique et dans la présence de l'autre. **L'adresse est directe, sans quatrième mur ; elle convoque le public comme témoin nécessaire**. Le dispositif tri-frontal renforce cette proximité : il concentre l'écoute, crée un effet miroir entre plateau et salle, et rend active la réception du spectateur.

L'usage du micro participe de ce cheminement : d'abord sobre et ancré, il offre une parole sensible, précise, presque fragile. Peu à peu, les interprètes s'en affranchissent pour laisser éclater la voix nue, assumant une nouvelle corporalité. **Le micro devient ainsi un outil émancipateur, à la fois passerelle vers le public et élément dramaturgique de la transformation du récit**. La représentation va, enfin, laisser le récit à l'arrière-plan pour faire apparaître des personnages, dans une scène de réconciliation entre trois sœurs, qui résout les enjeux narratifs et dramaturgiques du spectacle.

La trajectoire d'interprétation des comédiennes est épaulée par l'espace, la présence de la musique au plateau, mais aussi par notre pratique martiale et chorégraphique du karaté.



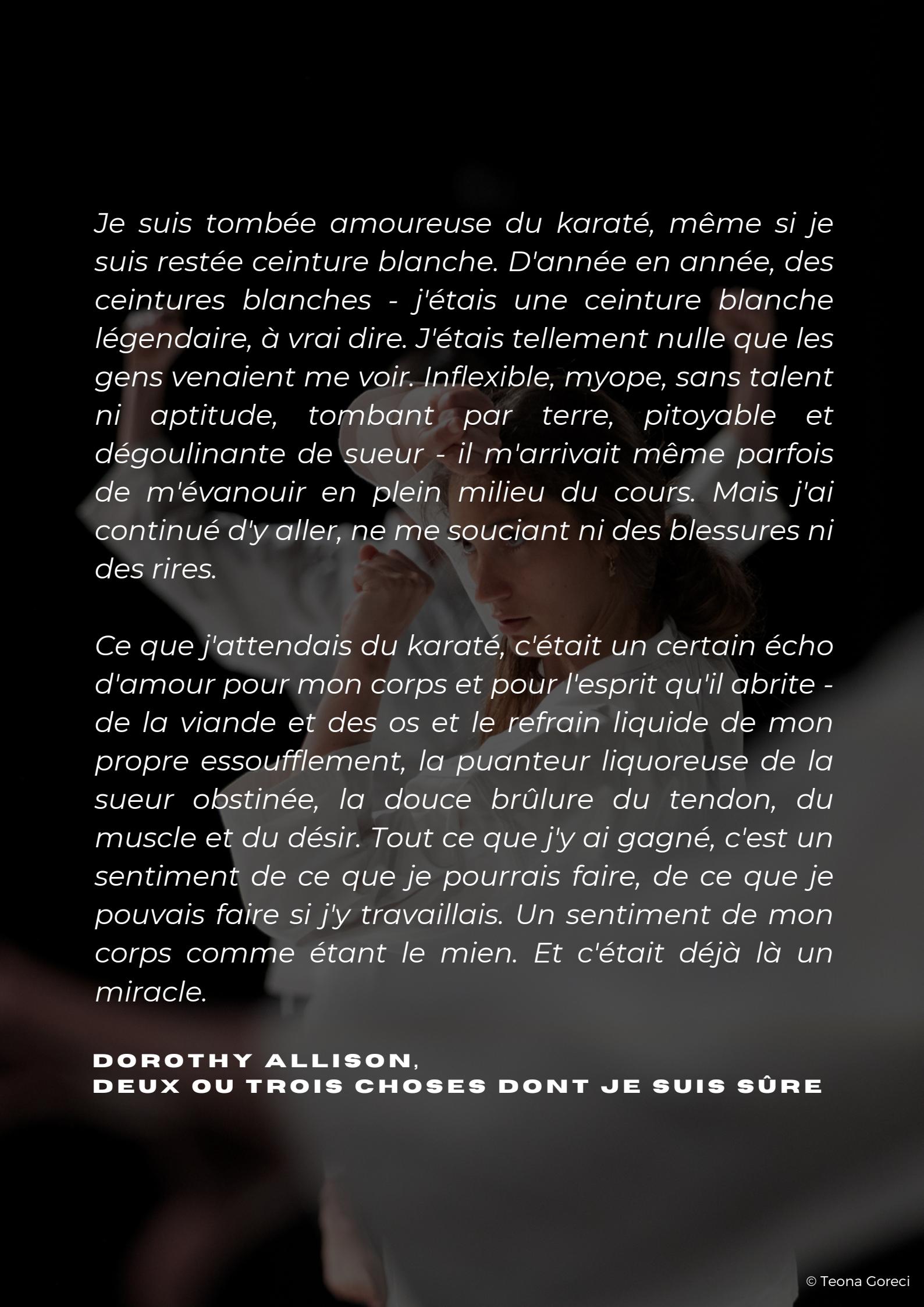
LE KARATÉ

En 2021, je regarde les JO de Tokyo et je suis bouleversée par l'épreuve des katas de karaté féminin. La précision, la puissance du geste des athlètes m'émeut. Mon instinct se tourne alors vers cet art martial, j'aimerais créer une forme théâtrale qui s'empare du karaté, comme outil de lutte et de réparation. Je ne le sais pas encore mais cette intuition trouvera son écho dans *Deux ou trois choses dont je suis sûre*. Dorothy Allison découvre le karaté elle-aussi à 24 ans et y entrevoit la possibilité d'une réappropriation de son corps. Les pages qu'elle consacre à cet apprentissage sont sublimes, libératrices. Rien d'extraordinaire pourtant : Dorothy Allison reste éternellement nulle, myope et inflexible - une ceinture blanche légendaire. Ce qu'elle y trouve c'est un écho d'amour, pour son corps et l'esprit qu'il abrite. Une part de honte enfouie qui s'envole.

Nous commençons alors l'apprentissage du karaté pendant nos premières résidences et rejoignons les cours du sensei Joël Nunes, au Karaté Club de Metz puis du sensei Jacques Tapol, au dojo Kikentai. Dans les premiers instants, nous apprenons que **le kata est un combat contre un ennemi imaginaire - une puissante analogie au chemin de reconstruction face à un traumatisme**. Suivre cet enseignement devient un fil rouge et lie nos différentes étapes de travail, s'accompagnant de grandes conversations autour de nos corps, saisissant chaque blessure, chaque échec, chaque transformation.

Cette pratique et ses rituels ont nourri notre processus de création et la théâtralité des corps au plateau. La réalisation d'un kata nous permet tout d'abord une apogée chorégraphique du récit, en regard de l'expérience propre de Dorothy Allison, mais notre expérimentation déborde de cette scène pour se déployer tout au long de la représentation. Notre pratique du karaté **infuse la dramaturgie et se déploie au plateau, transformant la posture, la parole, les impulsions et impacts des comédiennes au plateau**.

Nous avons créé ensemble un langage commun, une bibliothèque de gestes, de postures, d'enchaînements, à partir des trois premiers katas : Heian Shodan, Heian Nidan et Heian Sandan. Dans la construction d'images, **le karaté nous permet de relâcher ou d'exacerber une tension dramatique, et est ainsi une autre porte d'entrée au sous-texte du récit**.

A woman with long dark hair tied back is shown from the waist up, wearing a white karate gi and belt. She is performing a high kick, with her right leg bent at the knee and her foot pointing upwards. Her left hand is raised in a fist, and her right hand is also raised, though less clearly. The background is dark and out of focus.

Je suis tombée amoureuse du karaté, même si je suis restée ceinture blanche. D'année en année, des ceintures blanches - j'étais une ceinture blanche légendaire, à vrai dire. J'étais tellement nulle que les gens venaient me voir. Inflexible, myope, sans talent ni aptitude, tombant par terre, pitoyable et dégoulinante de sueur - il m'arrivait même parfois de m'évanouir en plein milieu du cours. Mais j'ai continué d'y aller, ne me souciant ni des blessures ni des rires.

Ce que j'attendais du karaté, c'était un certain écho d'amour pour mon corps et pour l'esprit qu'il abrite - de la viande et des os et le refrain liquide de mon propre essoufflement, la puanteur liquoreuse de la sueur obstinée, la douce brûlure du tendon, du muscle et du désir. Tout ce que j'y ai gagné, c'est un sentiment de ce que je pourrais faire, de ce que je pouvais faire si j'y travaillais. Un sentiment de mon corps comme étant le mien. Et c'était déjà là un miracle.

**DOROTHY ALLISON,
DEUX OU TROIS CHOSES DONT JE SUIS SÛRE**



LA MUSIQUE

Dans *Deux ou trois choses dont je suis sûre*, la musique est placée au cœur de la démarche artistique. **Le spectacle s'écrit comme une partition où le son, le texte et les corps suivent une trajectoire conjointe du récit théâtral.** La musicienne et compositrice Agathe Lavarel tisse une matière sonore faite de mélodies épurées, de textures organiques et synthétiques, d'harmonies rythmiques et vocales. Depuis le plateau, elle dialogue sans cesse avec le jeu : improvisations en direct avec les comédiennes, voix amplifiées ou nues qui se superposent aux instruments (synthétiseurs, guitare, saxophone, pads rythmiques, flûte traversière). Présente comme une véritable partenaire de scène, la musique lie les scènes et images, traverse, soutient et transforme la représentation.

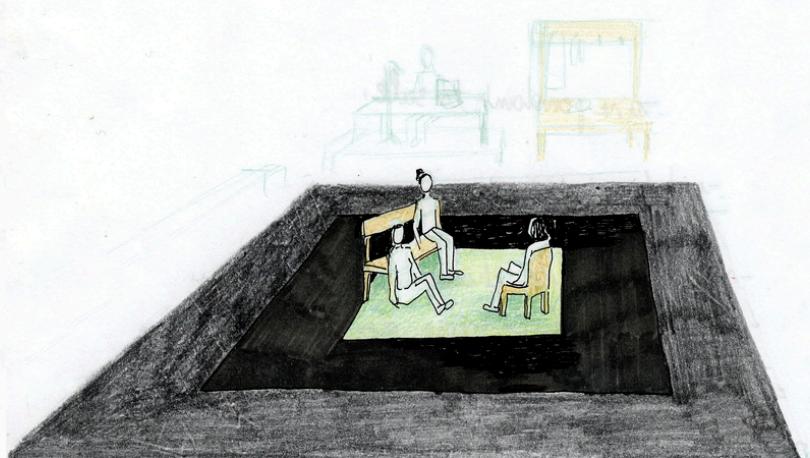
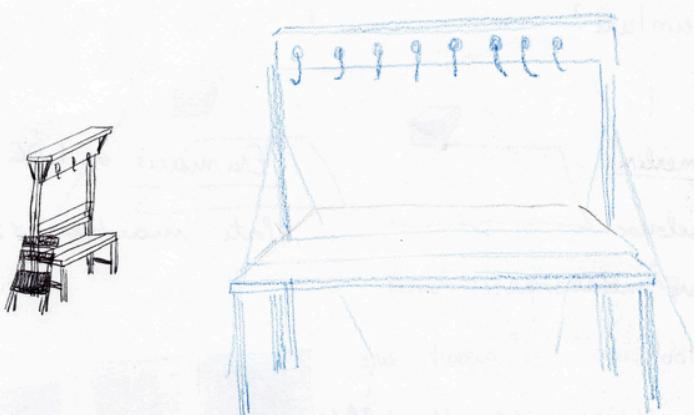
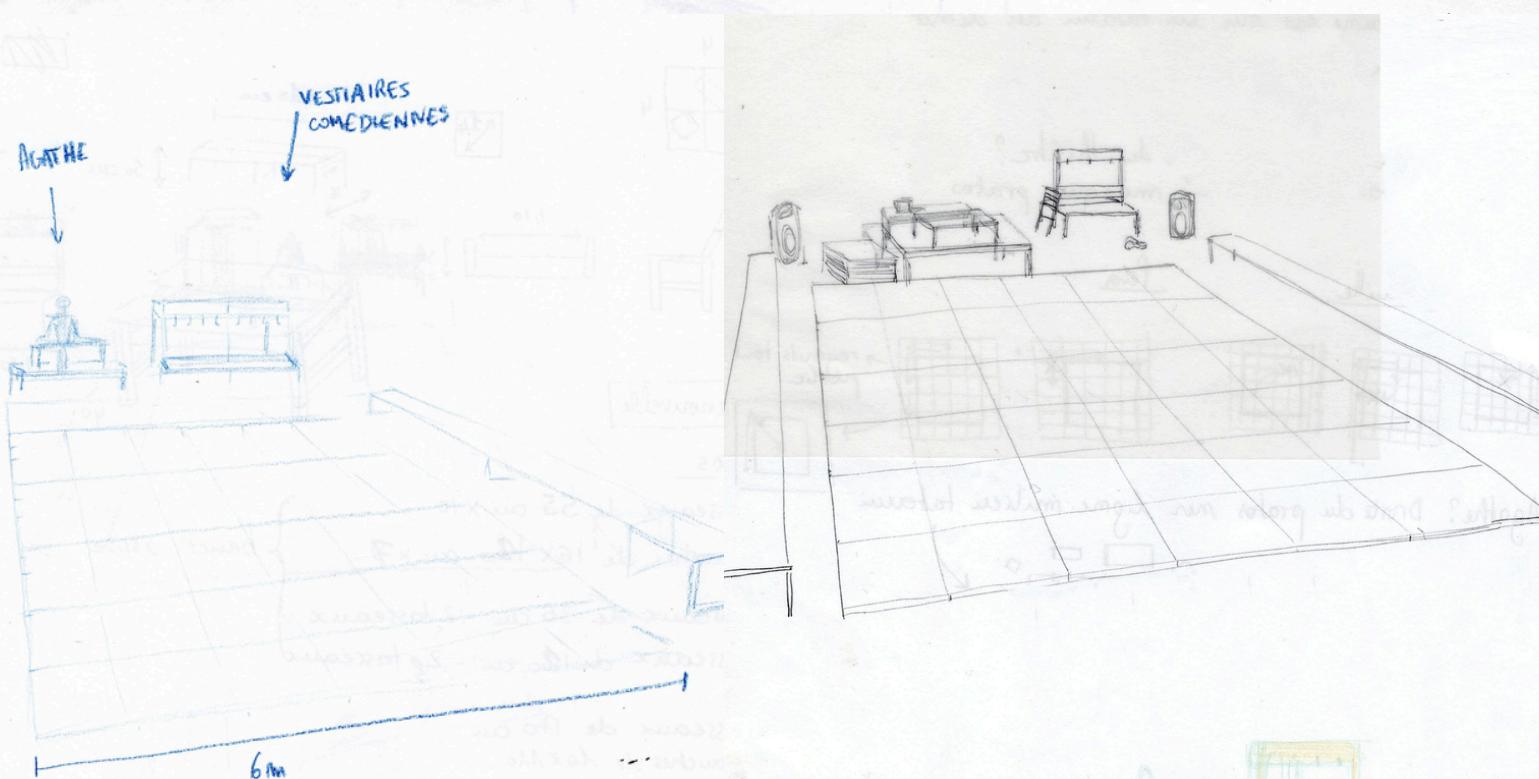
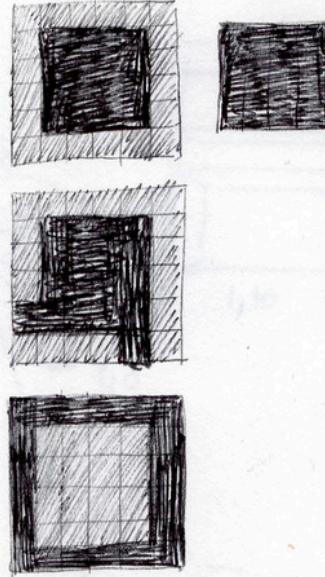
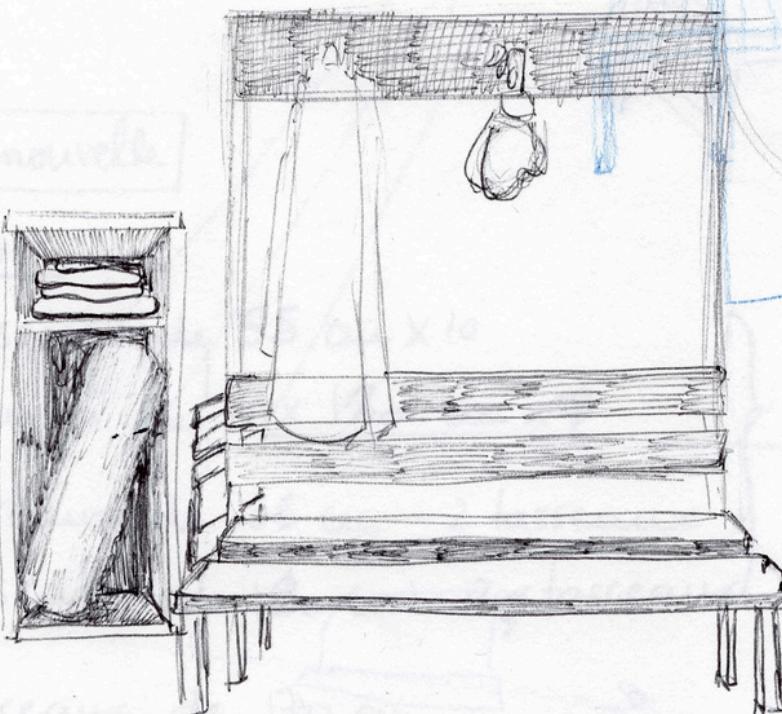
En effet, **la création musicale agit comme un fil dramaturgique jusqu'à devenir un personnage à part entière du spectacle.** Elle ouvre des espaces d'écoute sensibles, fait surgir silences et dissonances, et superpose des strates sonores pour dessiner à la fois des lieux physiques et des paysages intérieurs. Elle convoque également des ambiances intradiégétiques – nuit d'été, routes du Sud des États-Unis – qui inscrivent le récit dans son contexte américain.

LA SCÉNOGRAPHIE

Nos premières semaines de travail ont transformé notre rapport au sol, l'impact des corps sur un plateau : comment se lève-t-on, comment joue-t-on pieds nus, **comment raconter déjà une histoire, rien qu'en marchant ?** Camille Soyaux, notre scénographe, propose un espace qui sera un soutien pour les comédiennes ; pour l'adresse en tri-frontal, et pour leurs appuis au plateau. L'inspiration du tatami permet donc de **garder les codes de la pratique martiale, pour transformer les corps et ancrer les gestes**, au service du récit. En conservant des couleurs neutres - le noir et le gris - le tatami permet d'autres lectures de ce dispositif scénographique : composé de plusieurs pièces de puzzle réversibles et solidarisables, le sol devient modulable, pour morceler et rassembler l'espace, au fil de la représentation.

Nous choisissons par ailleurs de supprimer les coulisses et **d'assumer une théâtralité à vue**, en plaçant la régie son au plateau, mais aussi tous les éléments scéniques nécessaires à la représentation : costumes, accessoires, décors. Placés en fond de scène, ils sont pensés comme un vestiaire, un sas vers l'espace de jeu.

SCHÉMAS PRÉPARATOIRES



RESSOURCES ET RÉFÉRENCES

ESSAIS

Peau – à propos de sexe, de classe et de littérature, Dorothy Allison
Trash, Dorothy Allison

Sister Outsider, Audre Lorde

Se défendre, une philosophie de la violence, Elsa Dorlin

De la marge au centre – théorie féministe, bell hooks

Une théorie féministe de la violence, Françoise Vergès

Feminispunk, Christine Aventin

ROMANS & POÉSIE

L'histoire de Bone, Dorothy Allison

En finir avec Eddy Bellegueule, Édouard Louis

Combat et métamorphoses d'une femme, Édouard Louis

Changer : méthode, Édouard Louis

Les armoires vides, Annie Ernaux

La place, Annie Ernaux

Zami, une nouvelle façon d'écrire mon nom, Audre Lorde

Triste tigre, Neige Sinno

THÉÂTRE

Le spectateur émancipé, Jacques Rancière

Contre le théâtre politique, Olivier Neveux

Vers un réalisme global, Milo Rau

Jouer. Outils, pratiques et concepts à l'usage des actrices et des acteurs, Daria Lippi et Juliette Salmon

PODCASTS

Femmes et violences (épisodes 1 à 4), Un podcast à soi

Ou peut-être une nuit, Injustices (saison 2)

MUSIQUE À L'IMAGE

EXTRA LIFE, de Gisèle Vienne, BO de Caterina Barbieri

J'ai perdu mon corps, de Jérémy Clapin, BO de Dan Levy

Le Règne animal, Thomas Cailley, BO de Andrea Laszlo de Simone

Room with a view, de La (H)orde, BO de Rone



L'ONDE

L'ONDE est une compagnie de théâtre strasbourgeoise, portant les créations de la metteuse en scène **Manon Ayçoberry**. Autour d'elle gravite un noyau d'artistes associé·e·s au projet de la compagnie : **Chloé Aubert, Camille Falbriard, Agathe Lavarel, Pasiphaé Le Bras et Audran Morancé**. Dans un esprit de pluridisciplinarité et d'expérimentation, L'ONDE place au cœur de sa démarche artistique les dramaturgies sonores et défend un théâtre contemporain ouvert à la rencontre avec d'autres matériaux (musique, performance, littérature, danse, arts martiaux, cabaret...). Flirtant volontiers avec le documentaire, L'ONDE sonde le continuum entre réel et fictionnel.

L'interrogation des liens entre l'intime et le politique, la violence et la réparation, le texte et la musique, les corps et les voix, traverse nos différents objets scéniques.

En 2021, nous créons ***Entre les deux il y a Gênes***, un spectacle radiophonique, entre théâtre et documentaire, qui revient sur la sidération des événements de Gênes en 2001 et la construction progressive du climat de répression policière depuis les années de plomb en Italie. *Entre les deux il y a Gênes* est lauréat Créart'up, et Prix du Jury & Prix du Public Propulsion 2021.

En février 2024, nous créons ***Première répétition***, une petite forme entre performance, documentaire et concert, retracant ce qui s'est joué entre la naissance et la mort d'un groupe de musique expérimentale.

En juin 2025, nous créons ***Deux ou trois choses dont je suis sûre***, le récit sensible d'une émancipation d'après Dorothy Allison, mêlant théâtre, musique, littérature et arts martiaux.

En septembre 2025, nous démarrons les répétitions de ***Nous aurions dû crier comme des fous (Même maintenant ce ne serait pas trop tard)*** une création s'emparant des outils théâtre documentaire et du cabaret pour interroger la résistance et la complicité passive face à la montée du nazisme. Nous présenterons une maquette les 15 et 16 octobre au Théâtre Silvia Monfort, lors de la 13ème édition du Festival Fragments.

L'ONDE a été accompagnée au développement par Les Plateaux Sauvages sur la saison 21/22, La Pokop et Démostratif sur les saisons 23/24 et 24/25. La compagnie est désormais marrainnée par le Salmanazar - Scène de création et de diffusion d'Épernay dans le cadre du festival Fragments et démarre en septembre 2025 une résidence de trois ans à l'Espace Rohan - Relais culturel de Saverne.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



MANON AYCOBERRY MISE EN SCÈNE

Diplômée de Sciences Po Paris, formée à l'art dramatique, à la composition et au chant au Conservatoire Erik Satie (Paris 7ème), Manon Aycoberry est metteuse en scène, comédienne et parfois musicienne. Attachée à un théâtre résolument politique, elle développe une pratique croisant spectacle vivant, recherche documentaire et expérimentation. En 2019 elle crée avec Zoé Labasse *Protection, tout juste le temps de commencer*, d'après Anja Hilling. En juillet 2021, elle crée *Entre les deux il y a Gênes* aux Plateaux Sauvages dans le cadre du Tremplin Propulsion, et reçoit le Prix du Jury et le Prix du Public.

En 2023, elle est lauréate *Artist in Residency* de la European Theatre Convention et intervient au European Theatre Forum d'Opole (Pologne). Elle assiste également à la mise en scène Nils Strunk pour l'adaptation de *Mephisto* de Klaus Mann et Lily Sykes pour *Montag* de Kate Tarker au Badisches Staatstheater de Karlsruhe (Allemagne). En 2024, elle crée *Première répétition* à Longueur d'ondes (Brest), une performance-concert écrite, mise en scène, composée et interprétée collectivement avec Camille Falbriard, Zoé Labasse et Siloë Saint-Pierre. En 2025, elle crée à La Pokpo (Strasbourg) *Deux ou trois choses dont je suis sûre* d'après Dorothy Allison, mêlant théâtre, musique et arts martiaux. Manon travaille actuellement à sa nouvelle création *Nous aurions dû crier comme des fous* qui s'empare du théâtre documentaire et du cabaret comme outils de résistance face à la montée du fascisme.



CHLOÉ AUBERT INTERPRÉTATION

C'est en Aveyron, où elle est née que Chloé découvre et s'accroche au théâtre. Après des études littéraires puis une année au CRR de Toulouse et quatre ans au Conservatoire Erik Satie (CMA7) et au Conservatoire Jean-Philippe Rameau (CMA6), Chloé aiguise et diversifie sa pratique artistique, au carrefour du jeu, de la mise en scène et des arts plastiques. Elle travaille avec la compagnie L'ONDE depuis la création de *Protection, tout juste le temps de commencer* d'après Anja Hilling en 2019, par Zoé Labasse et Manon Aycoberry. Elle joue également dans *Deux ou trois choses dont je suis sûre* (2025) d'après Dorothy Allison, et *Nous aurions dû crier comme des fous* (2027). Elle articule sa pratique artistique plastique autour du papier avec le théâtre en travaillant pour des compagnies en créant des décors de théâtre d'objet ou des affiches de spectacles.

Depuis 2016, Chloé dirige la compagnie le talus, implantée en Aveyron, avec laquelle elle a élaboré le festivalet, un évènement théâtral et musical, qui célèbre l'héritage des cultures populaires occitanes et met en valeur la création émergente sur le territoire aveyronnais. Cette manifestation née en 2022 est pensée comme une extension du spectacle créé par Chloé en 2021 *Comment se disent bonjour les chiens*. Cette fiction documentaire chorale retrace la lutte des hommes et des femmes qui ont défendu le gisement de Ladrecht entre 1979 et 1981 en créant une radio clandestine, Radio Castagne.

KIM CHOWANEK LUMIÈRES

Kim Chowanek découvre l'éclairage de scène en 2012 aux Etats-Unis et commence sa reconversion en technique lumière en 2019 à l'Agence culturelle de Sélestat. Basée sur Strasbourg, elle devient régisseur et technicienne lumière pour Distotal Production et différentes compagnies de théâtre en Alsace comme Le Gourbi Bleu, l'Étendue ou la compagnie Conférence pour les arbres.

Elle fait également de l'accueil technique à la Pokop et au TJP à Strasbourg. Elle devient régisseur général sur le festival Démocratisif en 2022 et rencontre l'équipe de la compagnie L'ONDE sur l'édition 2023. La même année elle devient régisseur général du Festival de micro-théâtre Equinoxe à la Maison Bleue et poursuit ses aventures lumière avec la chorale Diversio mais aussi en éclairant des concerts d'appartement, des galas de danse, des spectacles jeune public, et ainsi diversifie sa pratique pour s'adapter à de multiples types de lieux et de formes. C'est en 2024 qu'elle rejoint l'équipe de la compagnie L'ONDE, pour la création lumière de *Deux ou trois choses dont je suis sûre*.

CAMILLE FALBRIARD INTERPRÉTATION

Après des études de cinéma à l'Université de Strasbourg et de théâtre au Conservatoire d'art dramatique de Colmar, Camille intègre en 2026 la quatrième promotion de l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine. Ces trois années riches et denses lui permettent d'éprouver de multiples approches du plateau, au contact d'artistes et intervenant·e·s aussi différent·e·s que bouleversant·e·s : Claude Degliame, Bénédicte Billet, Jean-Yves Ruf, Philippe Boulay, Franck Vercruyssen, Sylvain Creuzevault...

Une fois diplômée elle retourne à Strasbourg où elle retrouve plusieurs familles de théâtre : la Cie Quai Numéro Sept, créée et dirigée par Juliette Steiner, avec qui elle monte *Services, H-S, Une Exposition et Aux suivantes*, le Collectif Latéral de Sécurité, avec qui le spectacle entièrement improvisé *La Thérapie* voit le jour en avril 2022, et la compagnie L'ONDE, dans *Première répétition*, qu'elle co-écrit, et *Deux ou trois choses dont je suis sûre* de Dorothy Allison. Elle poursuit sa collaboration avec Manon Ayçoberry comme dramaturge pour *Nous aurions dû crier comme des fous*.

Parallèlement, elle rejoint la Compagnie des Figures à Bordeaux, pour la création du spectacle *Jeanne & Gilles : demain encore l'Apocalypse*, ainsi que le Deug Doen Group en 2019, dans le spectacle *Glovie*, mis en scène par Aurélie Van Den Daele, qui tourne encore aujourd'hui.

AGATHE LAVAREL COMPOSITION

Agathe Lavarel est compositrice de musique de films, arrangeuse, flûtiste, chanteuse et productrice. Son travail mêle écriture orchestrale, électronique et textures expérimentales, avec une attention particulière aux voix et à la flûte. Elle a composé pour une vingtaine de courts-métrages, animations et jeux vidéo, ainsi que de la musique additionnelle pour des séries. Elle collabore régulièrement avec des artistes de la scène pop et électro, notamment Colibri et Kalupto, ainsi qu'avec des orchestres comme le Curieux Orchestre.

En 2025, elle sort *Michicant* avec Kalupto et arrange *L'Orage* de PV NOVA pour la Curieuse Soirée. En 2025, elle signe également son premier long-métrage auprès d'Alexandre Steiger, *L'Écologie des Sentiments*. Elle compose et interprète la musique du spectacle *Deux ou trois choses dont je suis sûre* mis en scène par Manon Ayçoberry. Lauréate prix du Label Compo 2025 décerné par la Maison du film Français, d'une Mention Honorable en tant que Jeune Talent Européen à Soundtrack Cologne, du prix "J'explore" de La Nouvelle Onde (2023) et du 1er Prix Allia (2022), elle est diplômée d'un master en composition à l'image entre le CNSMD de Lyon et l'Université de Montréal.



PASIPHAÉ LE BRAS INTERPRÉTATION

Pasiphaé, diplômée d'un master de recherche en théâtre et danse sur les figures de groupe chez Maguy Marin, Gisèle Vienne et Lia Rodrigues, s'est formée en théâtre au Conservatoire Erik Satie (Paris 7ème) sous la direction de Félix Pruvost. Elle y a aussi suivi des cours d'écriture de plateau, poésie sonore, voix enregistrée, et masques. En parallèle, elle y a développé sa pratique de la danse contemporaine en composition instantanée avec Nadia Vadori-Gauthier, et est certifiée de la méthode de danse-performance, Corps Sismographie®. Elle a poursuivi ce travail chorégraphique dans le cadre de formations avec Nach, Joachim Maudet et Julyen Hamilton.

Depuis trois ans, elle travaille avec le Collectif La Castagne, la compagnie URDIN de Juliet Darremont-Marsaud, et la compagnie strasbourgeoise L'ONDE de Manon Ayçoberry. Ainsi, elle a joué dans le spectacle de théâtre documentaire et radiophonique *Entre les deux il y a Gênes* de Manon Ayçoberry (2021) et poursuit son travail avec Manon pour la création *Deux ou trois choses dont je suis sûre* (2025) qui mêle théâtre, création sonore et arts martiaux. Elle joue et danse dans le solo sur les femmes de marin, *Je ne suis pas de celles qui meurent de chagrin* (2026) mis en scène par Juliet Darremont-Marsaud et mène avec elle le projet de recherche performative *Être la mer* en tant que lauréate du dispositif Création en cours des Ateliers Médicis.

Pasiphaé associe, à son activité artistique, un travail de transmission par le biais d'ateliers de théâtre en milieu scolaire ou médical.

AUDRAN MORANCÉ COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Audran Morancé débute sa formation de comédien en 2018 au Conservatoire Erik Satie (Paris 7ème), sous la direction de Félix Pruvost, et sort diplômé en 2022. C'est pendant ces années qu'il rencontre Manon Ayçoberry (artiste et metteuse en scène) et rejoint la compagnie L'ONDE comme comédien pour le spectacle *Entre les deux il y a Gênes* (Prix du Jury et Prix du Public Propulsion). Audran poursuit des études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, dont il sort diplômé en 2024. Il y suit les enseignements d'interprétation de Nathalie Bécue-Prader et Olivier Besson, se forme au clown avec Lucie Vallon et au chant avec Lana Martin. Il suit également plusieurs stages avec Raouf Raïs avec lequel il participe au *Train fantôme* au Théâtre 13 en 2023.

Il rejoint en 2022 la compagnie Inspire Expire, dirigée par Salomé Blaise pour la création d'un spectacle jeune public, *Opportunity*, et en 2024 la compagnie Idéal Deux Neuf, dirigée par Félix Pruvost et Agnès Proust pour la création de sa première mise en scène *Elle pas princesse, lui pas héros* de Magali Mougel.

Il poursuit sa collaboration avec Manon Ayçoberry au sein de L'ONDE, en l'assistant à la mise en scène sur le projet *Deux ou trois choses dont je suis sûre* et en retrouvant le plateau pour *Nous aurions dû crier comme des fous*.

CAMILLE SOYAUX SCÉNOGRAPHIE

Camille Soyaux se forme au sein de l'atelier de scénographie de la HEAR (Haute École des Arts du Rhin) à Strasbourg. En 2023 et 2024, iel crée collectivement les scénographies des textes Méduses de Mélie Néel, ou iel rencontre Manon Ayçoberry, et *Un prince à la tête de coton* de Nicolas Porcher lors du festival des Actuelles au TAPS, à Strasbourg.

Son travail se situe dans un récit sensible des matériaux et des lieux comme témoins des traversées humaines et non humaines vers une approche du théâtre-paysage et itinérant. iel rejoint la compagnie L'ONDE en 2024 pour la création de *Deux ou trois choses dont je suis sûre*.



CONTACT

ARTISTIQUE

Manon Ayçoberry (elle)

+33 6 73 56 53 80

l.onde.compagnie@gmail.com

PRODUCTION

Émilie Frémondière (elle)

+33 6 27 28 55 87

l.onde.production@gmail.com

J'écris des histoires. J'écris de la fiction. Sur le papier, je pose un troisième regard sur ce que j'ai vu dans la vie - mon expérience condensée et réinventée de lesbienne bigleuse de la classe ouvrière, accro à la violence, au langage et à l'espoir, qui a pris la décision de vivre, qui est déterminée à vivre, sur le papier et dans la rue, pour moi et pour les mien·ne·s.

**DOROTHY ALLISON, TRASH : VILAINES
HISTOIRES & FILLES CORIACES**